Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 10

Artikel: Gottfried Angerer et l'"harmonie" de Zurich
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068456

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avec le concours d'élèves de M. Ketten. Ces séances ont permis d'apprécier les progrès réalisés sous la direction de nos professeurs anciens et nouveaux.

J'ai hâte de terminer ce trop long rapport, et je néglige bien des détails intéressants sur la classe d'accompagnement et d'autres branches de notre enseignement ; mais il me reste à rendre un hommage mérité à notre corps enseignant; je ne nommerai personne, mais ce m'est un devoir doux à remplir que de remercier tous ces professeurs qui se consacrent avec tant de zèle et de dévouement à l'instruction musicale de nos élèves. Quant à notre directeur, vous l'avez vu à l'œuvre ; vous savez qu'il s'est donné au Conservatoire. Certes, il trouve la meilleure récompense de ses efforts dans les progrès continus de l'institution qu'il a été appelé à diriger; cependant, le comité tient à lui adresser ici le témoignage de sa complète satisfaction.

Dans ce public nombreux que nous aimons à voir ici réuni dans la fête de famille que nous célébrons aujourd'hui, il n'est sans doute personne qui n'ait déjà souvent parcouru l'Exposition nationale; mais j'imagine que bien peu ont vu notre exposition du Conservatoire. En cherchant bien, vous arriveriez peut-être à découvrir notre vitrine perdue dans la vaste section de l'Instruction publique, de cette section qui est un des plus beaux, je serai tenté de dire le plus beau fleuron de la couronne de l'Exposition suisse, entre toutes les manifestations de sa grande activité !

Nous avons pensé que nous devions nous, école de musique de Genève, figurer à l'Exposition. Notre vitrine est bien modeste; elle contient des photographies de quelques-uns des hommes qui se sont le plus dévoués à notre œuvre; les prospectus de notre enseignement; une notice; quelques thèmes d'élèves couronnés en 1895; un graphique de la marche du Conservatoire depuis sa création. Tout cela frappe peu la foule; cependant, pour quelques-uns, ce graphique mérite de fixer l'attention. Il montre un progrès continu depuis l'origine jusqu'à nos jours, sauf un arrêt, un recul considérable en 1848. Le nombre des inscriptions part de 171 à la création pour s'élever aujourd'hui à 1340. Si ce graphique montre combien le nombre de nos élèves a grandi depuis soixante-un ans, les thèmes de nos élèves de 1895, exposés à côté, prouvent que notre enseignement a, lui aussi, beaucoup progressé, et qu'il a atteint un niveau vraiment satisfaisant.

Ainsi, la pensée qui a donné naissance au Conservatoire est réalisée ; la musique a Genève a été mise à la portée d'un grand nombre; l'enseignement est sérieux ; le goût de la bonne musique s'est largement développé ; les œuvres des grands maîtres sont exécutées de manière à satisfaire les plus difficiles. Et personne n'oserait aujourd'hui répéter ce que j'ai entendu dire si souvent dans ma jeunesse : « Genève excelle dans les sciences, mais n'a pas d'aptitudes pour la musique ». Car il n'existe peut-être pas de ville où, proportion gardée, on porte plus d'intérêt qu'à Genève à la musique; je parle de la musique sérieuse, en l'an de grâce 1896 !

Voyez quelle place elle tient dans cette Exposition; à quelles œuvres musicales de premier ordre elle a donné naissance ! avec quelle ardeur et quelle compétence le public va écouter et applaudir !

A ces heureux résultats le Conservatoire a contribué pour sa part; et c'est la récompense des peines qu'ont prises et que prennent, pour l'amour de cet art divin, les hommes qui ont fondé et qui administrent notre institution.

Vous, Mesdames et Messieurs, qui, par votre présence, témoignez de l'intérêt que vous lui portez, nous vous en remercions; et nous vous demandons de nous le garder toujours; afin de nous aider à marcher dans une voie de sages progrès, et à mériter de plus en plus la bonne renommée dont jouit le Conservatoire de musique de Genève.

GOTTFRIED ANGERER

ET

l'„Harmonie" de Zurich.

GOTTFRIED ANGERER, le directeur actuel de l'*Harmonie* de Zurich, est né à Waldsee, dans le Wurtemberg. Il avait primitivement l'intention de se vouer à la carrière pédagogique, mais fréquenta ensuite le conservatoire de Stuttgart, puis celui du Dr Hoch (J. Raff, J. Stockhausen, etc.) à Francfort-s.-M. Après avoir terminé ses études, il dirigea à Francfort, Mannheim et Zurich diverses sociétés chorales de premier ordre et remporta des succès considérables

dans les fêtes de chant de Fribourg en Brisgau (1886), de Carlsruhe, etc.

M. Angerer dirige à Zurich, outre l'*Harmonie*, le *Mœnnerchor Enge;* il professe le chant à l'Ecole de musique de la ville.

Comme compositeur il s'est fait connaître spécialement par des ballades chorales, pour voix d'hommes : *Der letzte Skalde, Des Geigerz Heimkehr, König Sigürd Brautfahrt, Die Vätergruft;* mais il a publié également une légende pour voix de femmes *(Sonnenblick)*, un morceau, *Schulleben*, pour chœur d'enfants, etc.

Quant à l'*Harmonie*, l'une des meilleures sociétés chorales d'hommes de l'Europe, elle a été fondée en 1841 et a eu comme premier président le Dr Zehnder, bourgmestre de Zurich. Dès la fin de sa première année, elle comptait 173 membres actifs.

L'année suivante elle se chargeait seule de l'organisation de la première fête fédérale de chant à Zurich. Dès sa fondation, elle a constamment été dirigée par des musiciens de premier ordre, dont quelques-uns occupent une place brillante dans l'histoire de l'art musical. Nous ne citerons que Franz Abt, Ignace Heim, Friedrich Hégar, et Gustave Weber, dont les compositions sont connues de tous les chanteurs suisses. Aujourd'hui encore elle est dirigée par M. Gottfried Angerer, qui est lui aussi un artiste de haut mérite.

Sous la direction d'hommes de cette valeur les succès de l'*Harmonie* ont été nombreux. Les premiers prix couronnés remportés par elle dans les fêtes fédérales et autres concours de chant ne se comptent plus. Dans nombre d'occasions, en particulier à la fête fédérale de Bâle, en 1893, elle n'a été admise à chanter que hors concours. En 1876, lors de la célébration du 400e anniversaire de la bataille de Morat, elle fut appelée à prendre part à la fête par l'exécution de la cantate de Morat, de Kempter.

En 1880, elle exécute avec un succès complet *Antigone*, de Mendelsshon, et en 1882, la *Damnation de Faust*, de Gounod. A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, en 1891, elle donna deux grands concerts qui furent un événement à Zurich. L'année suivante, son directeur, M. Gottfried Angerer la conduisit au concours international de Carlsruhe, où elle remporta un nouveau triomphe.

Aujourd'hui, l'*Harmonie* compte 230 membres actifs et 900 membres passifs. Elle a été accompagnée dans son voyage à Lausanne et à Genève d'un représentant de la municipalité de Zurich et d'un membre du gouvernement cantonal, ce qui suffit à montrer la haute considération dont elle jouit auprès des autorités zurichoises.

CORRESPONDANCE

—

MUNICH. — La clôture de la saison théâtrale a été particulièrement brillante et mérite qu'on en parle. M. Possart, l'intelligent intendant des théâtres royaux a monté *Tristan et Yseult*, avec les interprètes suivants : Mme Bettaque et Mme Ende-Andriessen (Yseult) Mlle Franck (Brangaine) M. Vogl (Tristan) et M. Wiegand (Marke). Exécution en tous points merveilleuse grâce surtout à l'orchestre admirablement discipliné.

Fidelio est venu ensuite. Cet ouvrage, primitivement écrit en trois actes fut modifié. On supprima un acte à la suite du premier échec qu'il remporta en 1806. C'est également en deux actes que l'on donne *Fidelio* à Munich.

Les soins apportés à l'exécution en général et particulièrement à la mise en scène de cet ouvrage ainsi que des *Ruines d'Athènes*, reprises également, font bien augurer des représentations qu'on prépare pour août et septembre. Qu'on me permette maintenant de parler de la reprise au Residenz Theater du *Don Juan* de Mozart, remonté à neuf et absolument conforme à la partition originale.

Le livret de da Ponte avait été l'objet de nombreuses modifications, traductions ou plutôt de dérangements dûs à Grandaur, Spiess, Schröder et Rochlitz, etc. Pour la reprise que préparait Munich il importait d'édifier une reconstitution fidèle de texte du texte de da Ponte, c'est ce qu'à